

# L'École Moderne est plus que jamais MILITANTE

*Nous sommes une avant-garde, ce qui veut dire que nous marchons bien souvent à contre-courant et que nous avons besoin, si nous ne voulons pas sombrer, d'agir tout à la fois avec hardiesse et prudence contre ceux qui défendent les positions acquises.*

*L'administration s'accommode plus ou moins de notre esprit militant. Cela dépend de la personnalité des administrateurs eux-mêmes, et nous devons dire avec réconfort que nous rencontrons souvent auprès d'eux un appui intelligent et précieux, même si cet appui reste strictement personnel, sans résonance administrative.*

*Toute action militante, qu'elle soit pédagogique, syndicale, coopérative ou pédagogique, se nourrit obligatoirement d'idéal et de sacrifices. Elle ne rapporte que rarement aux militants eux-mêmes auxquels on vole volontiers les réussites. Et on leur reproche, du même coup, ce qu'on appelle souvent le manque de sens pratique, cette aptitude si courante des individus à monnayer leurs activités et à faire breveter leurs inventions.*

*Alors, il est bien exact que nous avons vécu d'idéal et de sacrifices et que nous ne voyons pas, dans l'organisation sociale et politique actuelle, la possibilité pour l'avenir de trouver un autre mode d'innervation et de financement de notre activité. Nous faisons certes le maximum d'efforts pour une rentabilité maximum de notre ICEM et de notre CEL. C'est parce que nous avons pu créer et faire vivre ces puissants organismes que nous avons réalisé une œuvre qui marque déjà et marquera notre pédagogie mieux que les plus éloquents discours. Les millions engloutis par nos 35 ans de recherches, c'est cela notre capital social. C'est malheureusement un capital peu rentable commercialement parlant et encore moins négociable.*

*C'est ce que nous répondons à ceux qui, du dehors, s'étonnent qu'une administration coopérative fasse ainsi appel sans cesse à la bonne volonté et aux sacrifices de ses adhérents. Si demain il y a bénéfiques coopératifs, c'est que se sera éteinte la fièvre de recherche dont nous vivons.*

*Si nous pouvons nous survivre, c'est que nous trouvons dans le milieu enseignant une proportion insoupçonnée de camarades idéalistes qui sont toujours prêts à sacrifier leur bien-être ou leur argent, à l'intérêt de leur travail au sein de notre mouvement. C'est ce qui nous vaut :*

- d'avoir un nombre respectable d'abonnés à des publications qui ne sont pas des revues ordinaires, mais des organes de travail ;*
- de trouver à volonté, parmi tant de dévouement, des responsables et des travailleurs pour nos commissions et notre entreprise BT ;*
- de compter un millier de participants à nos Congrès annuels ;*
- d'avoir des souscriptions pour toutes nos nouveautés ;*
- et de pouvoir compter sur des centaines de camarades qui font à notre mouvement une entière confiance au point de nous confier leurs reliquats de traitements.*

*Notre mouvement est puissant de cette conjonction exceptionnelle de bonnes volontés. Et c'est sur elles encore que nous comptons exclusivement pour l'avenir.*

*...Et c'est pourquoi, malgré les attaques et les critiques, les calomnies parfois, malgré le comportement à notre égard d'une administration qui reconnaît assez souvent la valeur et la portée de notre œuvre mais ne nous apporte jamais aucune aide technique, malgré les difficultés que rencontre, pour se survivre, une Ecole Freinet dont l'administration ne veut pas reconnaître le caractère expérimental, avec l'appui moral inégalé de la masse de nos adhérents, nous restons plus que jamais confiants et enthousiastes.*

*L'Ecole Moderne est désormais le ferment théorique et technique des progrès pédagogiques de notre époque tragique et déconcertante.*

*Au travail !*

C. FREINET

Educateur n° 4 du 15 novembre 1961